



CHALETS DE FAMILLE

PHOTOS : KAREN FIRDMANN

À la tête de l'entreprise haut-savoyarde Grosset-Janin, Georges Grosset-Janin revient sur sa passion chevillée au corps. Petit-fils et fils de menuisier-charpentier, il est fier d'appartenir à ces grandes lignées d'artisans et d'entrepreneurs qui s'attachent génération après génération à imaginer un meilleur avenir en s'appuyant sur un solide savoir-faire.

RENCONTRE AVEC GEORGES GROSSET-JANIN



Vous représentez la troisième génération à la tête de cette entreprise haut-savoyarde ? Quelles leçons tirez-vous du passé ?

Il y a eu des grands-parents et des parents avant moi. Je viens d'une famille de menuisiers et charpentiers haut-savoyards qui m'ont transmis une certaine idée du travail, de la noblesse des matériaux et des gestes. Il faut savoir entreprendre et s'investir beaucoup pour développer une entreprise. Pour moi c'est avant tout un héritage de valeurs, notamment le goût de l'effort, le goût des choses bien faites et du sens qu'on leur donne, l'entrepreneuriat aussi, la force d'une équipe.

Comment parvient-on à faire passer, une entreprise familiale traditionnelle à une société dynamique avec des clients internationaux de plain pied dans le XXI^e siècle ?

On y arrive en étant à l'écoute des gens, en s'entourant de personnes de qualité, c'est indispensable pour progresser et comprendre l'évolution de la demande. Il faut savoir prendre des risques mesurés, et avoir un peu de réussite aussi ! Pour durer, je crois qu'il faut également savoir se réinventer sans se renier, en conservant un solide socle de valeurs. C'est ce que nous faisons en proposant à côté des chalets à l'esthétique extérieure très classique, des constructions, toujours en bois, beaucoup plus contemporaines. C'est aussi le cas lorsque nous marions les styles, avec des traitements traditionnels pour certaines pièces et des approches modernes pour d'autres.

POUR DURER, JE CROIS QU'IL FAUT ÉGALEMENT SAVOIR SE RÉINVENTER SANS SE RENIER, EN CONSERVANT UN SOLIDE SOCLE DE VALEURS.

D'un point de vue logistique, depuis que nous nous sommes lancés dans la construction clé en main et sur-mesure, nous nous sommes étoffés. Aujourd'hui, nous comptons quelque 80 employés et cinq agences implantées au cœur des massifs, à Megève, Chamonix, Bourg-Saint-Maurice, aux Gets, et, en Suisse, à Sion. Cette proximité avec les clients est primordiale et nous assure une approche réactive, une réelle écoute. Notre grande force réside dans le bouche à oreille. Nos clients sont nos meilleurs ambassadeurs et nos chalets, que nous faisons visiter à ceux qui le souhaitent, nos meilleurs atouts !

Quels ont été les principaux défis à relever pour permettre cette croissance ?

Savoir s'entourer d'hommes et d'outils performants constitue un vrai défi pour un chef d'entreprise. Pour être audacieux, repousser les limites, il faut définir un cap que l'on peut garder même dans les moments difficiles. On se doit de garder l'esprit ouvert, de se remettre en question. Grâce à nos partenaires, et parce que nous avons une réelle volonté, nous sommes à la pointe des innovations tant en matière d'énergie, que de matériaux ou de technologie.

Quelles valeurs incarne la montagne ? La vie en chalet renvoie pour nous citadins à un fort imaginaire très idéalisé, une sorte de retour aux sources, à la nature. Cet idéal est-il porteur pour vous ? Concourt-il à créer un climat favorable pour la construction en montagne ? Les cimes seraient-elles, comme la haute mer, les derniers espaces vierges ?

En Haute-Savoie, on aime la simplicité, l'humilité, l'authenticité. Je crois que les gens qui construisent en montagne recherchent un peu ça aussi. Il est vrai que, pour beaucoup d'entre nous, le chalet à la montagne évoque un lieu chaleureux, convivial, un refuge pour se ressourcer, où l'on partage des moments en famille. Cette nature majestueuse nous invite à revenir à l'essentiel. C'est un peu une part d'enfance aussi... D'ailleurs, beaucoup de nos clients choisissent des terrains proches des lieux de vacances qu'ils ont connus étant enfants.

Parmi vos clients, quelles sont leurs motivations ? Est-ce un achat plaisir, un placement en patrimoine à la fois passion et sécurité ?

Ca peut être un peu tout ça à la fois, et c'est surtout beaucoup d'émotions, de projections

personnelles. C'est parfois le projet de toute une vie, ou bien un point d'ancrage pour les vacances qui réunira familles et amis, et se transmettra sans doute de génération en génération avec l'histoire familiale.

Quelles sont les valeurs clés de votre entreprise ?
Le respect, l'écoute, l'investissement personnel.

Nous tissons bien souvent une relation privilégiée avec nos clients. Par notre écoute attentive, notre implication, les moments forts que nous partageons avec eux tout au long de l'évolution de leur projet, se crée une véritable complicité. Nous sommes fiers de cette confiance qui nous est accordée.

J'aime à croire que c'est aussi grâce à la passion qui nous anime. Les générations précédentes nous ont transmis l'amour du bois et de ce métier. Nous avons un profond respect pour ce précieux héritage de savoir-faire et de traditions... et de convictions aussi !

D'un point de vue pratique, quel est votre savoir-faire spécifique ? Votre plus-value technique ? Combien de corps de métier faites-vous travailler ?

Nous utilisons depuis toujours la technique de construction du « poteau-poutre ». C'est une méthode ancestrale qui a fait ses preuves et permet une grande liberté architecturale. Mais ce qui fait notre force c'est de savoir innover et s'appuyer sur les technologies de notre temps. Aujourd'hui, nous avons à cœur de conjuguer modernité et tradition : c'est notre signature. Une trentaine de corps de métier travaille à nos côtés, du gros-œuvre à la décoration en passant par la conception. Nous sommes entourés de partenaires de longue date qui partagent nos valeurs et notre volonté de toujours servir les intérêts de nos clients tout en respectant l'harmonie des lieux. C'est très important pour nous.

Notre service va bien au-delà de la maîtrise d'œuvre. Si nous menons le chantier de A à Z, des plans à l'exécution, nous sommes aussi capables d'accompagner nos clients sur les questions juridiques ou encore les problématiques de location.

Quels sont les matériaux que vous privilégiez ?

Le bois et encore le bois (nous aspirons toujours à augmenter sa part dans nos constructions) ! Notamment l'épicéa, le mélèze, le douglas. Sans rentrer dans des explications trop techniques, il faut savoir que le bois possède, entre autres, des propriétés thermiques et de régulation de l'humidité. Nous veillons à utiliser des matériaux locaux, et sommes toujours à la recherche de matériaux les plus sains possibles. De ce point de vue, nous sommes sans cesse en « veille ». L'environnement, la durabilité, la santé dans l'habitat sont des préoccupations majeures pour nous.

Aujourd'hui, l'isolation et la basse consommation énergétique sont primordiales. De ce point de vue là, quelle est votre stratégie ?

Consommer le moins possible, voire chercher



l'autonomie. C'est ce vers quoi nous essayons de tendre. Bien sûr, nous commençons par étudier le terrain, son orientation, ses contraintes afin de trouver la solution architecturale optimale sur ces problématiques. Ensuite, nous étudions toutes les possibilités pour trouver le juste équilibre entre confort d'utilisation et performance énergétique.

Avez-vous recours à un architecte ? A un décorateur d'intérieur ?

Tout dépend des projets. Nous avons un bureau d'étude intégré, alors dans la majorité des cas ce sont nos équipes qui dessinent, y compris pour l'aménagement intérieur.

Combien de temps cela prend entre l'ébauche d'un projet et sa finalisation ?

Cela peut être assez variable, mais c'est entre 12 et 24 mois en général. D'où la qualité et l'intensité des relations avec nos clients.

Quelle a été la requête la plus étrange que vous ayez eue ?

Ce ne sont pas vraiment des requêtes étranges mais plutôt inhabituelles comme le Refuge des Cosmiques à Chamonix, un refuge perché à 3613 m d'altitude, mais aussi des restaurants étoilés, ou dans un autre style des cabanes dans les arbres ! De beaux challenges.

Quelle est aujourd'hui votre plus grande fierté ?

Notre entreprise et nos constructions qui continuent de s'inscrire dans le temps. Mais aussi les équipes qui s'investissent au quotidien, l'émotion de nos clients, la relation d'amitié qui se noue parfois avec eux. C'est l'histoire que l'on partage tous ensemble qui me rend fier.

Pour vous, quel est le chalet de vos rêves ?

Le mien, parce que synonyme de partage, souvenir, convivialité, et ouvert à qui veut bien l'utiliser pendant les vacances. ■

JÉRÔME GROSSET-JANIN OSER IMAGINER



Héritière des valeurs, la quatrième génération prend part elle aussi au développement de l'entreprise, mais c'est autour d'une passion plus personnelle que nous avons rencontré Jérôme Grosset-Janin, l'un des fils de Georges. Une passion qui nous rapproche puisque, depuis son plus jeune âge, celui-ci est fasciné par les sports mécaniques. À 33 ans, il mène donc de front ses deux activités, ses responsabilités au sein de l'entreprise familiale, et sa carrière de pilote automobile.

Vous êtes passionné par la course automobile. Comment est née cette passion, par quoi avez-vous commencé ?

Pendant mon enfance, j'ai vibré avec les 24 Heures sur glace de Chamonix. Nous regardions avec mon père les épreuves du matin à la télévision puis nous assistions à la finale sur place. Plus tard, c'est aussi là que j'ai fait mes premières armes, en tant que copilote. En 2002, je n'avais même pas encore mon permis ! Mais, je suis quelqu'un de très sensible et, comme la voiture avait un problème, j'ai pu rapporter précisément les sensations aux ingénieurs. Cette hypersensibilité est très utile. En course, il n'y a pas de filtre entre la route et le pilote. J'ai passé mon permis cet été là et me suis retrouvé sur le circuit de Flaine dès l'hiver d'après. La conduite sur glace a été ma première expérience ; c'est merveilleux, comme danser au volant ! Il faut jouer avec l'équilibre, la balance, la synchronisation. Cette surface lisse est un incomparable révélateur pour connaître ses qualités et ses défauts ; elle exige beaucoup de finesse.

Aujourd'hui, à quelle discipline vous consacrez-vous ?

Depuis 2009, je me suis orienté en rallycross. C'est une discipline qui existe depuis une cinquantaine d'années et qui est depuis quelques années en pointe. Son format de course est très moderne avec des manches disputées sur un week-end, qualifications comprises, sur des circuits courts (entre 1 et 1,5 km) et des temps limités (4 à 6 tours). C'est aussi très spectaculaire ! Au départ des qualifications, vous avez cinq voitures quatre roues motrices qui grimpent à 600 ch, passent de 0 à 100 km/h en 2 secondes, qui démarrent de front au flash et veulent en découdre. Cinq catapultes ! Un vrai sport de combat ! Les spectateurs présents peuvent observer toute la boucle.

Etre pilote, qu'est ce que cela implique dans votre vie ? Et dans votre implication dans l'entreprise ?

J'ai de grosses journées et consacre chaque semaine 6 à 10 h à la préparation physique et mentale. Mais en même temps, le sport est une formidable école de la vie où l'on apprend à se dépasser, à franchir des caps. C'est encore plus vrai pour le rallycross du fait de son intensité. Un sportif ne doit jamais abandonner et toujours penser le coup d'après. Il y a des valeurs communes fortes entre ma discipline et notre entreprise : l'exigence, la remise en question permanente qui permet d'avancer, l'attention aux moindres détails afin d'améliorer les résultats possibles. Et surtout, oser imaginer ce qui est possible !

Comment voyez-vous votre avenir en tant que pilote ?

Lorsque j'entreprends quelque chose, je me donne à fond pour réussir. Grâce au travail accompli avec toutes les personnes qui m'entourent dans cette aventure, les résultats ont été au rendez-vous. En 2006 pour commencer, avec une victoire au Trophée Andros Promotion pour les jeunes, et la même année une troisième place au championnat de France des rallyes ; en 2012, j'étais vice-champion de France de rallycross, en 2013, champion ; en 2015 et 2016, cette fois, vice-champion d'Europe. Aujourd'hui, avec toute l'équipe, on se prépare pour la saison 2018 du championnat du monde. J'aimerais intégrer une écurie professionnelle et ai déjà des contacts sérieux. L'hiver, c'est le mercato du sport auto !

Par ailleurs, le rallycross offre une occasion aux constructeurs de tester de nouvelles technologies sans avoir la contrainte de la durée. Parfois, des idées un peu folles peuvent déboucher sur des innovations légitimes une fois éprouvées. En tant que pilote mais aussi que citoyen, je suis heureux de participer à cette recherche sur la transition énergétique qui est un des grands challenges de notre époque.

Connaissez-vous la gamme Aston Martin, avez-vous déjà piloté une de ses voitures ?

J'ai déjà conduit une Aston Martin sur circuit et ça a été une expérience forte. Mais ce qui me touche le plus, c'est l'élégance et le design des Aston Martin. D'une manière générale, je suis toujours sensible aux univers qui incarnent la passion, et c'est ce que je ressens au volant de ces belles voitures. ■